

Idéologie : Facteurs de conflit et d'échec au Moyen-Orient

Ammar Asad

Centre of Middle East Welfare, Oman

Email: ammar2@gmail.com

Résumé

L'article suivant explique comment l'idéologie occidentale est un facteur majeur dans la survenance des conflits et des défaillances de l'État au Moyen-Orient. Dans cet article, l'auteur examine la perspective de l'hégémonie idéologique. L'idéologie détruit le système politique et économique qui est à l'origine des inégalités sociales, accélérant ainsi l'éclatement du conflit au Moyen-Orient. L'auteur cite en exemple la Syrie et la Libye pour prouver les facteurs moteurs du conflit. L'auteur soutient que la cause principale du conflit au Moyen-Orient est l'influence de l'idéologie occidentale qui n'a pas été acceptée à la fois par les détenteurs du pouvoir et par la société, ce qui a conduit à des divisions et même à des guerres. La démocratie est un modèle accepté dans de nombreux pays qui ne peut être appliqué au Moyen-Orient. L'auteur critique également l'échec de la mise en œuvre de la démocratie et de l'économie libérale au Moyen-Orient.

Mots clés: Idéologie, Modernisme, Impérialisme, Capitalisme, Démocratie, Moyen-Orient.



A. INTRODUCTION

Au milieu de diverses avancées mondiales, les conflits et les guerres sont sans cesse à l'ordre du jour dans divers coins du monde, en particulier au Moyen-Orient, qui a été une terre de différends pour diverses civilisations pendant des siècles. Le Moyen-Orient, qui a hérité de diverses ethnies, religions et cultures, est souvent comme un mélange de pâte qui n'a jamais fini d'être cuite. Couplé à l'ordre politique dans chaque région qui ressemble au pharaon dans le passé. Le pouvoir tente chaque dirigeant pour le luxe obtenu à partir des ressources pétrolières. Si bien qu'il fait du Moyen-Orient riche en ressources pétrolières un lieu d'effusion de sang depuis la naissance de la civilisation humaine. En fait, le Moyen-Orient est maintenant construit avec des conflits, le fanatisme islamique et même le terrorisme. D'un autre côté, le Moyen-Orient est également glorifié comme le berceau de diverses civilisations avec une richesse de culture culturelle, de ressources naturelles, un centre de luxe et une vie charmante et chère.

Le Moyen-Orient, qui a été une zone de conflit pendant des siècles, est très difficile à redevenir un "Moyen-Orient" dont rêve la communauté mondiale. Les différences d'ethnie, de religion et les disparités socio-économiques ont fait de cette région une zone sujette aux conflits entre les religions et les ethnies aux luttes de pouvoir entre certains

groupes ethniques. Sans parler de l'élément ajouté de richesse naturelle comme le pétrole qui est un facteur majeur dans la division du pays. L'idéologie qui a été laissée par l'Occident pendant les mandats français et britannique dans cette région n'a atteint le point d'établir un État autocratique, qui était en grande partie contrôlé par une petite partie de la famille héritée du colonialisme. Pour que l'idéologie occidentale, en particulier la « démocratie », devienne l'arme principale pour renverser le régime dont le système capitaliste mondial ne veut pas.

Fondamentalement, les conflits idéologiques ne se produisent qu'entre les idéologies du capitalisme et les régimes qui ne soutiennent pas le capitalisme mondial. Comme le régime socialiste et le communisme. Le Moyen-Orient continue de connaître des conflits tant que l'idéologie hégémonique devient une référence dans la politique de l'État. Où les idéologies occidentales deviennent des motivations politiques enveloppées d'éléments de démocratie, d'islam et même de nationalisme ethnique. Divers éléments politiques sont utilisés comme sentiment pour construire l'identité d'une nation dans l'État. Ces éléments sont en fait des diviseurs qui provoquent des guerres avec différents groupes ethniques et religions. L'auteur soutient que le Moyen-Orient ne sera jamais stable parce que les idéologies occidentales telles que les régimes démocratiques qui se sont développés dans cette région ne correspondent pas aux antécédents du peuple. Tant en termes de valeurs religieuses, culturelles et culturelles que pour le système politique. Les conflits qui surviennent au Moyen-Orient relèvent de la responsabilité de la communauté internationale et doivent apporter des solutions concrètes. Parce qu'il est temps pour les peuples du Moyen-Orient d'accepter leur prospérité et leur avenir.

L'auteur voit le phénomène de conflit qui se produit au Moyen-Orient du point de vue de la théorie critique de Gramsci. L'idéologie développée est une pensée qui domine le pouvoir et ne représente que les intérêts de certains groupes. De sorte que les idéologies telles que la démocratie, le libéralisme et le capitalisme sont des idées qui ne fournissent des intérêts économiques qu'à certains groupes. Par exemple, l'idéologie de la « démocratie » utilisée par le groupe dirigeant capitaliste occidental pour renverser le gouvernement libyen Kadhafi dans le but de gagner l'idéologie capitaliste et aussi les intérêts des ressources naturelles. Par conséquent, tous les aspects de la vie sont formés en fonction des intérêts de certains groupes. Cela fait que la culture idéologique hégémonique domine certains groupes.

B. MÉTHODE

La recherche a été menée à l'aide de méthodes qualitatives. Avec cette méthode qualitative, les chercheurs tentent de révéler l'essence universelle de phénomènes vécus personnellement par un groupe d'individus en profondeur. Les données ont été recueillies au moyen de plusieurs techniques, notamment des techniques d'observation, des discussions de groupe et des études de documentation. L'analyse des données a été effectuée à travers trois processus d'analyse, à savoir le codage, la fusion des codes qui ont émergé dans les thèmes, la vérification des thèmes par la théorie et les entretiens de suivi, et la conclusion (Creswell, 2010).

C. RÉSULTAT ET DISCUSSION

Le modernisme est un phénomène qui s'est développé en Europe jusqu'à la naissance des Lumières de la Renaissance). Ce phénomène est une révolution de la pensée qui encourage les gens à penser librement et de manière moderne. De sorte qu'il a donné naissance à la bourgeoisie / classe aristocratique qui a eu l'idée d'établir un État-moderne très différent du système de pouvoir monarchique précédent. Le développement de la civilisation en Europe a donné naissance au mercantilisme et au capitalisme, qui ont poussé la bourgeoisie européenne à devenir un colonialiste colossal en répondant aux besoins et en prenant de plus gros capitaux jusqu'au déclenchement de la Première et de la Seconde Guerre mondiale.

La variété croissante des besoins provoquée par la révolution industrielle britannique a encouragé les explorateurs maritimes à acheminer des matières premières aux quatre coins du monde. Le besoin de matières premières et les développements industriels survenus pendant plusieurs siècles en Europe, tant sur le plan économique qu'idéologique, ont changé la pensée de la nation européenne, tant dans le mode de vie que dans la politique qui ont donné naissance au nationalisme et aux pratiques démocratiques libérales. Mais toutes ces mêmes choses se sont-elles produites au « Moyen-Orient » ?

La région, qui est souvent connue sous le nom de Moyen-Orient, n'a jamais connu une illumination comme ce qui s'est passé en Europe ou la révolution industrielle qui s'est produite en Angleterre. La région qui était sous la domination des Turcs ottomans jusqu'à la Première Guerre mondiale n'est qu'un endroit où d'anciennes civilisations sont nées et ont eu lieu. Cependant, après que le dernier héritier de Muawiyah a été anéanti par l'Empire ottoman, cette zone a été une escale pour les marchands lavantins de Syrie, du Liban, d'Israël et de Jordanie (Shea, 2003). Après que les Turcs ottomans eurent perdu le pouvoir dans la région au 19ème siècle, cette zone est devenue un nouveau terrain pour le colonialisme européen. La Grande-Bretagne et la France absolument après la Première Guerre mondiale ont fait de cette région un territoire. Puis, après la fin de la Seconde Guerre mondiale, il a été hérité par la famille de l'ex-colonialisme pour devenir le souverain de cette région.

D'un point de vue historique, le Moyen-Orient est très différent de l'Europe. L'Europe qui a progressé à la fois dans ses systèmes économiques et politiques, cette région n'est qu'une partie qui est sous la domination de l'Empire et du colonialisme. Cette région n'a donc jamais été le centre du progrès, mais le Moyen-Orient n'est devenu qu'une partie « périphérique ». Le Moyen-Orient s'est développé traditionnellement avec sa propre richesse culturelle et idéologique. Le berceau de diverses religions et cultes qui sont enracinés dans des valeurs religieuses. De sorte que les développements qui ont lieu au Moyen-Orient sont très opposés à ce qui se passe en Europe. L'idéologie qui s'est développée en Europe était différente de celle qui s'est développée au Moyen-Orient. Le Moyen-Orient est rempli de diverses tribus, races et cultures très denses, faisant de cette région un pétrole et une eau qui ne peuvent jamais être combinés. Si bien que l'idéologie occidentale, en particulier le régime démocratique, devient une menace pour le pouvoir autoritaire (le pouvoir d'une famille) qui se transmet de génération en génération.

« Moyen-Orient » est le terme désignant l'Est de l'Ouest (Europe) pour les colonies occidentales depuis l'effondrement de l'Empire ottoman au XIXe siècle. Le Moyen-Orient n'a jamais été une terminologie qui décrit sa situation géographique exacte. Car le Moyen-Orient n'est pas une région que l'on peut marquer physiquement. La mention du Moyen-Orient est la désignation d'un pays occidental qui se positionne géographiquement comme le centre du monde. Après la Première Guerre mondiale, "Moyen-Orient" était le terme de colonialisme européen pour désigner l'Empire d'Orient des Turcs ottomans. Dans diverses littératures sur les études du Moyen-Orient, le mot "Oriental" est souvent trouvé ou des études qui étudient la région du Moyen-Orient. Cette région comprend l'Afrique saharienne, l'Egypte, la frontière indienne jusqu'à la baie du Bosphore d'Istanbul. Dans la littérature, l'usage moyen-oriental a été utilisé pour la première fois par le géopolitiste américain Alfred Thayer Mahan en 1902 (Koppes, 1976). La mention du Moyen-Orient est un terme étranger donné par l'Occident. D'un point de vue idéologique, le Moyen-Orient est une région qui s'est formée sur la base des points de vue et des intérêts occidentaux dans la mise en œuvre du colonialisme du XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui (Gerald & Alasdair, 1985).

Le Moyen-Orient abrite des dizaines d'ethnies et d'ethnies religieuses. Les Arabes sont le groupe ethnique majoritaire au Moyen-Orient (Groupes ethniques au Moyen-Orient, 2018). En dehors de cela, il existe également des groupes ethniques iranien, turkmène, ourdou, kurde, juif, azéri, pashtoun et berbère (Shoup, 2011). De sorte que la composition de la population dans chaque pays du Moyen-Orient est très diversifiée. L'Egypte est le pays le plus peuplé d'Arabes sunnites du Moyen-Orient et Bahreïn est le pays le moins peuplé de la région (Démographie de l'Egypte, 2018).

Le Moyen-Orient est aussi le berceau des ancêtres de diverses religions. Cette géographie est privilégiée par la population musulmane. Cependant, le Moyen-Orient compte aussi des chrétiens et du judaïsme, des Yézidis, des Zérdus, des Nusairi, des

Namiri et même des Ensari (*Religion in the Middle East*, 2018). La majorité de la population du Moyen-Orient est d'origine arabe, les tribus arabes sont également divisées religieusement en deux groupes, à savoir les sunnites et les chiites. Par conséquent, les valeurs religieuses sont également l'un des déclencheurs de conflits intertribaux qui n'ont pas été résolus depuis des générations. Cette composition hétérogène de la population est l'un des facteurs de conflit entre les groupes ethniques en compétition pour le pouvoir politique. Les différences de valeurs religieuses sont également un facteur de conflit dans la compétition de pouvoir. Alors que la valeur de la démocratie occidentale qui est enracinée dans la laïcité, la liberté est très difficile à réaliser, encore moins porter une démocratie libérale qui menace le pouvoir autocratique ou le pouvoir familial. Par exemple, la famille Esad en Syrie, qui adhère à la religion minoritaire Nusairi. A la tête d'une population à 90 % majoritairement sunnite (Akdemir, 2000). Cela a abouti à un gouvernement autocratique et déclenché des conflits entre les groupes ethniques et les religions. Il n'est pas surprenant que la plupart des Syriens rejettent leurs propres dirigeants parce qu'ils considèrent l'oppression de la famille Nusairi contre la population sunnite depuis des décennies.

Un autre exemple de divisions causées par les différences ethniques et religieuses en Irak, où les partis politiques symbolisent les valeurs religieuses et représentent certaines ethnies. Les partis politiques en Irak ne sont remplis que de sunnites ou de chiites. Si bien qu'il a donné naissance à un parti politique composé uniquement de tribus turkmènes, arabes ou kurdes. On peut donc conclure que la composition très hétérogène et variée de la population donne l'opportunité à chaque groupe religieux ou ethnique du Moyen-Orient d'avoir un regard unique et d'avoir une approche différente de l'idéologie occidentale.

Le Moyen-Orient, qui est un héritage du colonialisme, a un système politique tout à fait unique. Après la fin du règne mandaté de l'Angleterre, de la France et de la Russie dans la région au XIXe siècle, les parties de l'État de la région ont été héritées par des familles ayant des liens étroits avec l'État mandaté. Cela permettra au pays sous mandat d'établir plus facilement des relations diplomatiques à l'avenir pour divers intérêts. Cependant, l'octroi du pouvoir à certaines familles de la région a conduit au développement d'un État autocratique sous le Parti socialiste arabe Baas (Parti socialiste arabe Baas). Le gouvernement n'est détenu que par un petit nombre de membres de la famille ou d'affiliés au parti Baas (Atay, 2000). Les systèmes ethniques et familiaux qui existent au Moyen-Orient font que le pouvoir politique est contrôlé par certaines familles. De sorte que l'ordre politique au Moyen-Orient a tendance à être monarchique et contrôlé par une famille de génération en génération. Tels que l'Arabie saoudite, le Qatar, les Émirats arabes unis et le Sultanat du Yémen. Non seulement cela, il existe également des systèmes politiques républicains et militaires tels que l'Égypte et l'Irak. Cependant, ils maintiennent toujours le pouvoir hérité qui ne priorise que les intérêts de

certains groupes et maintient également le pouvoir obtenu. De sorte que même s'il existe un système démocratique, il n'y a en pratique que des régimes militaires et radicaux contrôlés par certaines familles (Lenczowski, 1988).

Avec le désir et le désir de gouverner, presque tous les groupes ethniques du Moyen-Orient ont du mal à accepter la démocratie. La valeur de la démocratie elle-même est même rejetée par les autorités au pouvoir et même cette région rejette la présence de la démocratie (Ottaway et Carithers, 2004). Parce que le pouvoir est interprété comme appartenant à une famille de sang bleu. Par conséquent, l'idéologie du pouvoir qui existe au Moyen-Orient est complètement opposée à l'idéologie occidentale. Ainsi, il est peu probable que des idéologies occidentales telles que le modernisme, le nationalisme et même la démocratie se développent au Moyen-Orient. Par conséquent, la démocratisation du Moyen-Orient n'est qu'un agenda pour les pays occidentaux qui déclenchent des conflits sur des luttes de pouvoir.

Sur un total de 17 pays (Arabie saoudite, Bahreïn, Irak, Iran, Israël, Koweït, Liban, Égypte, Palestine, Oman, Qatar, Chypre, Syrie, Turquie, Émirats arabes unis, Yémen et Jordanie) de la région du Moyen-Orient, aucun tous les pays sont producteurs de pétrole. Il y a aussi des pays qui n'ont pas de ressources naturelles en pétrole ou en gaz. Comme Israël, qui dépend de la technologie d'exportation qu'il a développée. Un autre exemple est la Jordanie, qui continue d'essayer de devenir un centre commercial afin de survivre dans l'économie mondiale. En général, les pays du Moyen-Orient dépendent d'une source de revenus, à savoir le pétrole. La dépendance à l'égard d'un seul produit comme le pétrole provoque une économie instable en raison des réglementations créées par le marché mondial des produits de base. Par conséquent, lorsque le revenu principal diminue, cela crée de graves problèmes économiques. Comme cela s'est produit en Egypte qui a entraîné un chômage de masse massif.

Comprendre la nécessité d'avoir une force militaire puissante pour maintenir le régime a conduit les gouvernements du Moyen-Orient à consacrer des budgets massifs à la défense. La plupart des revenus de l'État sont utilisés pour l'achat d'armes. Parce que les dirigeants du Moyen-Orient sont plus préoccupés par la sécurité et le pouvoir du régime que par le bien-être du peuple. Par conséquent, les investissements réalisés pour d'autres secteurs sont un peu très importants. Tels que l'absence d'autonomisation alimentaire, le manque d'infrastructures d'approvisionnement en eau potable et un investissement minimal dans d'autres infrastructures majeures. Faisant ainsi du Moyen-Orient un marché pour les exportations alimentaires. L'incompréhension par le gouvernement de l'importance de la puissance militaire dans le maintien de l'équilibre au Moyen-Orient a drainé toutes les recettes de l'État pour des dépenses qui, en fin de compte, constituent une menace pour la région du Moyen-Orient. Comme ce qui a été fait par l'Arabie saoudite avec des dépenses d'armement allant jusqu'à 70 milliards de dollars en 2017 (World Military Spending 2017). Cela inquiète la région, en particulier

celles à population chiite. Par conséquent, le réalisme a fermé les yeux des dirigeants du Moyen-Orient qui s'intéressent à ce qui ne fournit pas de bien-être à leur peuple, et profite même aux pays occidentaux en termes de dépenses d'État. L'auteur lui-même y voit un canular idéologique occidental commis contre le Moyen-Orient au profit de l'industrie de l'armement quel que soit le problème réel auquel le Moyen-Orient est confronté. Où le Moyen-Orient est un marché pour l'industrie occidentale des équipements de défense. C'est l'atrocité du capitalisme mondial qui se concentre uniquement sur le profit en inculquant une mauvaise perception de l'État envers les dirigeants politiques du Moyen-Orient.

Il y a très peu d'investissements dans les secteurs qui stimulent les économies des pays du Moyen-Orient. Tels que le manque d'investissement dans le secteur alimentaire, la canalisation, les infrastructures, l'industrie et même l'éducation. Cela soulève un nouveau problème qui est très influent à l'échelle mondiale. Le principal problème est l'urbanisation incontrôlée causée par l'augmentation de la population. Couplée à des infrastructures inadéquates telles que la canalisation, la ville est négligée et sale. Comme ce qui s'est passé au Caire, à Karachi et même à Bagdad qui était autrefois le centre de la civilisation à son époque. Le manque d'investissements publics dans les secteurs de l'infrastructure et de l'industrie a entraîné un taux de chômage élevé. Ce phénomène rend difficile pour les personnes du Moyen-Orient de trouver un emploi. Le nombre de chômeurs cause le problème de la pauvreté qui déclenche divers autres problèmes sociaux. D'après les données de la Banque mondiale, les habitants du Moyen-Orient affichent un revenu moyen de 2 \$ par jour (The World Bank, 2017). De sorte que le chiffre d'affaires économique s'affaiblit en raison du manque de pouvoir d'achat car la population est dominée par la classe moyenne à inférieure. Avec divers problèmes qui se posent, cette région est très dynamique tant sur le plan politique qu'économique. Faisant ainsi du Moyen-Orient une zone sujette aux conflits.

En Europe, le nationalisme est un élément à l'origine du déclenchement de la Révolution française. Au Moyen-Orient, le nationalisme est une idéologie imaginative qui en réalité ne vient pas des Arabes. Le nationalisme arabe a d'abord été lancé par deux penseurs. À savoir Butrus al-Bustani, une personnalité libanaise chrétienne catholique et Nasif El-yazici du catholicisme grec (Abu-Manneh, 1980). Al-Bustani est un pionnier dans l'établissement de l'identité de la nation syrienne avec une population hétérogène aux origines religieuses et ethniques diverses (Abu-Manneh, 1980). Dans le 19ème siècle. De nombreuses écoles missionnaires chrétiennes et catholiques au Moyen-Orient telles que l'American College de Beyrouth, le Robert College d'Istanbul ont déclenché la propagation de l'idéologie occidentale. Cette école missionnaire enseigne diverses idéologies occidentales telles que; république, nationalisme, démocratie. Cela a encouragé la pratique politique pour les tribus chrétiennes arabes à cette époque. Fondamentalement, ce nationalisme semblait s'opposer aux Turcs ottomans qui ont

gouverné cette région au cours du 19ème siècle. De sorte que le nationalisme arabe a été élevé pour lutter contre la domination des Turcs ottomans qui était de style islamique. Par conséquent, le nationalisme arabe est une idéologie occidentale mise au point par des personnalités non musulmanes pour obtenir le pouvoir de l'effondrement des Turcs ottomans.

Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de nationalisme arabe solide, car la communauté arabe elle-même connaît des conflits, notamment entre sunnites et chiites. Par conséquent, le nationalisme arabe n'est pas un setimen construit pour le nationalisme arabe mais le fanatisme religieux qui est un élément qui unit et divise les groupes ethniques qui existent dans cette région. On peut conclure que l'idéologie du nationalisme au Moyen-Orient est un produit de la pensée occidentale qui a été introduite par les écoles missionnaires européennes. La société arabe elle-même n'accepte pas le modèle nationaliste de l'État-nation en tant qu'identité d'État. Il est donc difficile pour la communauté arabe de s'unir, sans parler des différentes origines religieuses et ethniques.

Beaucoup soutiennent que le « printemps/réveil arabe » est le début de l'illumination de la région du Moyen-Orient. Les communautés arabes sont descendues en masse dans la rue pour lutter pour la démocratie, les droits de l'homme et une vie décente de la part de leurs gouvernements. Dans divers médias et même dans des livres, de nombreux écrits ont soutenu que le printemps arabe est une dynamique générée par des sociétés arabes conscientes de leurs droits en tant que citoyens. La tourmente du printemps arabe a également été accélérée par la présence des réseaux sociaux. Si cela est lié aux arguments de l'auteur précédent, tout cela se produit à cause de l'échec du système politique et du système économique dont l'auteur précédent a discuté. A savoir les problèmes sociaux tels que l'urbanisation, l'augmentation de la population, le chômage et la pauvreté ont déclenché des manifestations à partir de la Tunisie jusqu'au Yémen. L'échec des valeurs idéologiques occidentales à la fois dans le système économique et le régime gouvernemental a entraîné diverses divisions qui pourraient constituer une menace pour la paix mondiale.

Les idéologies occidentales sous la forme d'État-nation, de nationalisme et de libéralisation économique sont devenues les principaux ingrédients pour les dirigeants du Moyen-Orient dans la construction de gouvernements autocratiques. Ainsi, le printemps arabe est une image de l'échec du régime et du système économique. Par exemple, le conflit en Libye a été une progression intéressante lors du renversement de Mouammar Kadhafi, également connu sous le nom de « révolution de l'OTAN » en 2011. Le conflit en Libye est essentiellement un conflit entre tribus. A savoir les affrontements entre tribus/tribus à Bengazi et Trablusgarp sur les ressources naturelles de la Libye. Cependant, ce différend invitait l'État exolonaire français à participer à l'application de la « démocratie » souhaitée par le « peuple libyen ». L'entrée de la France dans le conflit survenu en Libye a également invité l'OTAN à participer à la lutte contre Kadhafi qui

était considéré comme un dictateur. Economiquement, la France a aussi un intérêt en Libye. Où l'un des plus grands champs pétroliers de Libye est géré par une entreprise française, à savoir Total (Total, 2018). De sorte qu'en fin de compte, le gouvernement Kadhafi a été renversé par une intervention étrangère par les mains du peuple libyen lui-même. C'est l'une des extrémités du « Awekening arabe » dont les médias occidentaux en général sont fiers. Selon l'auteur, ce qui s'est passé en Libye était un choc des idéologies occidentales et orientales. Kadhafi, qui défend les valeurs socialistes et contrôle une grande source d'énergie pétrolière dans le monde, n'offre pas d'opportunités aux pro-occidentaux. L'Occident est très mécontent lorsque la source de l'économie capitaliste est entre les mains du régime dictatorial socialiste. L'Occident utilise les valeurs de l'idéologie démocratique pour détruire Kadhafi en utilisant son propre peuple. Donc ce qui s'est passé en Libye n'est pas une chose naturelle mais une idéologie mondiale pour lutter contre Kadhafi. Les médias comme fer de lance de la mission de renversement du régime libyen de Kadhafi, avec tous leurs efforts pour expliquer à la communauté mondiale que le régime libyen est antidémocratique. Si bien que l'intervention de l'OTAN contre la Libye commence militairement par une querelle sur l'idéologie occidentale, à savoir la démocratie qui n'a pas réussi à renverser le gouvernement Kadhafi.

La Libye s'est-elle améliorée après Kadhafi ? Est-il vrai que le peuple libyen aspire à la « démocratie » ? Que veulent l'Occident et sa coalition ? Ce sont toutes des questions qui doivent être digérées à nouveau. Où la Libye après le régime de Kadhafi s'est divisée entre Benggazi et Trabulusgarp en raison de la compétition pour le pouvoir entre les deux tribus. Les divisions ethniques de la Libye ne se battent pas pour des valeurs démocratiques, mais pour les ressources pétrolières naturelles. Les pays occidentaux tels que la Grande-Bretagne, la France et les États-Unis sont peu susceptibles d'intervenir en Libye s'ils n'ont pas d'intérêts à la fois idéologique et économique. La source d'énergie pétrolière en Libye est exploitée et le produit est acheté par des sociétés britanniques et françaises depuis le régime de Kadhafi. Ces sociétés telles que Shell Group, British Perol et Total. L'intervention occidentale contre la Libye peut se traduire par la sauvegarde des actifs occidentaux en Libye. C'est un facteur du système économique libéral qui est cruel au point de devoir diviser la Libye au profit du système capitaliste mondial. Pour légitimer ce qui s'est passé en Libye, les médias occidentaux ont présenté comme si le bien-être du peuple libyen existerait si la démocratie pouvait être mise en œuvre en Libye. Cependant, il s'agit d'une idéologie étatique hégémonique qui a une bonne hégémonie idéologique en politique internationale. Ainsi, cette idéologie détruit le concept d'État dans la société du Moyen-Orient. Les divisions et les conflits ne peuvent être évités sous prétexte de « démocratie » et de l'avenir du peuple libyen.

D. CONCLUSION

Divers événements survenus au Moyen-Orient comme en Syrie, en Libye, en Irak, en Égypte et même en Afghanistan sont très éloignés de la lutte pour la démocratie pour le bien-être de son peuple. La compréhension idéologique a déclenché la dissidence du Moyen-Orient en politique. Ainsi encourageant dans les conflits et les guerres civiles. Les différences de religion, de régimes politiques et aussi d'ethnicité sont les principales causes des conflits entre les sociétés du Moyen-Orient. L'idéologie occidentale telle que la démocratie est une idéologie très contraire aux valeurs et à la culture du régime du Moyen-Orient. Où les peuples du Moyen-Orient ont tendance à être plus à l'aise avec les régimes autoritaires ou même les dictateurs dans les expressions occidentales. Les idéologies telles que la démocratie, le libéralisme et les droits de l'homme ne sont pas la solution de résolution des conflits au Moyen-Orient, qui sont incompatibles et contraires aux valeurs culturelles et à la culture politique. Cependant, la démocratie est un régime politique qui est souvent appliqué dans divers pays. Cependant, les régimes démocratiques sont difficiles à mettre en œuvre dans les pays du Moyen-Orient. Le Moyen-Orient est une région très dynamique avec une composition de population hétérogène de diverses ethnies, religions et cultures. L'auteur conclut que la démocratie au Moyen-Orient n'est qu'une idéologie utilisée par certains groupes pro-occidentaux pour légitimer publiquement l'accès au pouvoir. Cela a été prouvé par ce qui s'est passé en Égypte, en Syrie, en Libye, en Irak et même en Afghanistan. Pour que le régime démocratique ne soit pas une solution aux conflits qui ont émergé au Moyen-Orient jusqu'à présent. Dans ce cas, les auteurs recommandent qu'il soit préférable que le système des partis étrangers n'intervienne pas dans les régimes politiques existants au Moyen-Orient. Parce que les peuples du Moyen-Orient ont leur propre culture politique qui est loin de parler de démocratie, le but ultime est le bien-être du peuple. Par conséquent, laisser le Moyen-Orient se développer de manière indépendante sans intervention étrangère, à la fois idéologique et militaire, est la meilleure solution. Cela a été prouvé par le succès des régimes politiques existants dans les pays du Golfe comme le Qatar, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes qui sont loin d'être démocratiques. Même le Moyen-Orient a été le centre d'anciennes civilisations magnifiques telles que l'ancienne Babylone à l'empire perse et a duré à travers les siècles.

LES RÉFÉRENCES

1. Abu-Manneh, B. (1980). The Christians between Ottomanism and Syrian nationalism: the ideas of Butrus al-Bustani. *International Journal of Middle East Studies*, 11(3), 287-304.
2. Abu-'Uksa, W. (2019). Imagining modernity: the language and genealogy of modernity in nineteenth-century Arabic. *Middle Eastern Studies*, 55(5), 671-682.
3. Akdemir, S. (2000). Suriye'deki Etnik ve Dini Yapının Siyasi Yapının Oluşmasındaki Rolü. *Avrasya Dosyası Dergisi*, ASAM Yay, 6(1).
4. Bottcher, A. (2002). Official Sunni and Shi'i Islam in Syria.

5. Burgess, J. P., & Constantinou, C. M. (2013). New Middle East, new insecurities and the limits of liberation geography.
6. Chelkowski, P. J., & Pranger, R. J. (Eds.). (2013). *Ideology and power in the Middle East: studies in honor of George Lenczowski*. Duke University Press.
7. Doumato, E. A. (2007). *Teaching Islam: textbooks and religion in the Middle East*. Rienner.
8. Drysdale, A. (1987). Political conflict and Jordanian access to the sea. *Geographical Review*, 86-102.
9. Drysdale, A., & Blake, G. H. (1985). *The Middle East and North Africa: A Political Geography*. Oxford University Press on Demand.
10. Halliday, F. (2005). *The Middle East in international relations: power, politics and ideology* (Vol. 4). Cambridge University Press.
11. Harun, A. N. A. Y. (2001). Çağdaş Arap düşüncesi üzerine. *Dîvân: Disiplinlerarası Çalışmalar Dergisi*, (10).
12. Hassan, O. (2008). Bush's freedom agenda: ideology and the democratization of the Middle East. *Democracy and Security*, 4(3), 268-289.
13. Özalkan, S. (2018). Tarihsel Perspektiften Arap Milliyetçiliği. *İnsamer*, (2018 Ocak).
14. Pressman, J. (2009). Power without influence: the Bush administration's foreign policy failure in the Middle East. *International Security*, 33(4), 149-179.
15. Shea, J. J. (2003). The middle paleolithic of the east Mediterranean Levant. *Journal of World Prehistory*, 17(4), 313-394.
16. Shoup, J. A. (2011). *Ethnic groups of Africa and the Middle East: an encyclopedia*. ABC-CLIO.
17. Sidaway, J. D. (1994). Geopolitics, geography, and 'terrorism' in the Middle East. *Environment and Planning D: Society and Space*, 12(3), 357-372.
18. Tian, N., Fleurant, A., Kuimova, A., Wezeman, P. D., & Wezeman, S. T. (2018). *Trends in world military expenditure*, 2017. Stockholm International Peace Research Institute.